



ROSTAND CHRISTEL SITA,
1^{ER} ÉTUDIANT AVEUGLE



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2331 DU 13 AU 19 JUIN 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Production musicale Abdallah Denis Nguesso célèbre ses 30 ans !

Le producteur de l'orchestre musical Patrouille des stars, Abdallah Denis Nguesso, plus connu sous le pseudonyme de Dénidé, organise ce vendredi 19 juin un concert de célébration de ses trente ans de production musicale et les dix-sept ans d'exis-

tence de son groupe. Les artistes Viviane NDour, Fabregas, Kevin Mbouande Mbenga et leurs groupes respectifs animeront, avec d'autres artistes, cet événement qui marque un tournant dans le parcours d'Abdallah Denis Nguesso

et sa collaboration avec Patrouilles de Stars. Celui qui revendique son appartenance à tous les départements du Congo promet de faire de cet événement l'un des moments forts de la musique congolaise.

PAGE 6



Musique

Stromae ne jouera pas à Kinshasa

L'annulation à Kinshasa du concert de Stromae, prévu ce 13 juin, a causé de l'émoi chez ses nombreux fans de la capitale de la RDC alors que l'interprète de *Papaoutai* venait de faire une prestation « formidable » à Brazzaville, le 10 juin.

Selon certaines sources, ce faux-bond fait suite à un malaise ressenti par la star, dans les locaux de l'ambassade de RDC à Brazzaville, qui l'a contraint de vite prendre l'avion pour Bruxelles, le jeudi 11 juin, laissant ses mélomanes sur leur soif. Depuis l'annonce de cette annulation, les réseaux



sociaux sont effervescence.

PAGES 3 ET 11

Circulation routière Trois morts et vingt et huit blessés graves à Ngamakosso



Le conteneur qui a causé tant de dégâts

Jeudi 11 juin, le quartier Ngamakosso, à Talangaï le 6^e arrondissement de Brazzaville, a été le théâtre d'une tragédie qui a coûté la vie à trois personnes et fait vingt-huit blessés graves. La cause : un véhicule remorque a perdu son système de freinage heurtant sur son passage plusieurs passants et un minibus avant de finir sa course dans une habitation. De nombreux dégâts ont été constatés sur les lieux.

PAGE 4

SOMMAIRE

Musique

Stromae était
«formidable»
à Brazzaville

PAGE 3

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Tragédie

Sans crier gare, elle s'est encore abattue sur notre chère capitale, arrachant à la vie et blessant gravement quelques-uns de nos compatriotes. En effet, l'accident de Ngamakosso a mis dès jeudi soir talangaï en émoi. Quelle tristesse profonde pour les familles soudainement endeuillées et meurtries. Une pensée pour toutes ses personnes qui ne demandaient qu'à vivre. Mais qu'est ce qui a pu bien se passer ? Comment le chauffeur a-t-il perdu le contrôle de son véhicule ? Malgré les premières réponses à lire dans nos colonnes, cette tragédie relève les questions cruciales de sécurité routières à un moment où notre pays est le théâtre d'énormes mutations infrastructurelles.

La circulation de gros engins se fait-elle dans le respect des règles de l'art ? Qu'en est-il de la responsabilité des chauffeurs ? Seules les autorités compétentes seront à mêmes d'y répondre.

Oui, déjà, nous nous joignons aux familles meurtries et leur montrons notre soutien dans cette dure épreuve. Qu'elles trouvent ici l'expression de notre consternation.

Et, dans un registre bien moins tragique, mais alors triste, au moment où nous bouclons ce numéro, la confirmation de l'annulation du concert de Stromae à Kinshasa a surpris plus d'un. Après son concert réussi à Brazza, l'on s'interroge sur ce qui a véritablement conduit l'artiste formidable à annulé le rendez-vous de Kinshasa. En attendant de comprendre les contours de surprise désagréable, nous gardons une note positive du concert offert à Brazzaville notamment sa complicité avec le légendaire Zao sur la scène du Palais des congrès. Bien des choses à Monsieur «Formidable». Que la fête continue tout de même !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

2

C'est le nombre de dirigeants de la Fécofoot suspendus par la Fédération internationale de football association (FIFA). Ils sont respectivement premier vice-président et secrétaire général de cette structure dirigeante du football congolais.

Proverbe africain

« Ce n'est pas à toute oreille percée que l'on met des anneaux d'or. »

Football français

Zlatan Ibrahimovic dément la rumeur de son départ du PSG

L'attaquant du PSG a assuré qu'il n'était pas sur le départ du PSG lors du conférence de presse donnée vendredi.



Zlatan Ibrahimovic

Traquant les journalistes suédois, Zlatan Ibrahimovic a confié : « J'appartiens au PSG. Il me reste un an de contrat. Milan ? Il n'y a aucune vérité dans cette histoire. Je suis un joueur du PSG. Je ne pense vraiment pas partir, nous avons tout gagné avec le PSG cette saison » écrit le site orange sport.

Poursuivant son point au journaliste, l'international suédois a ajouté : « Je n'ai aucune idée d'où sortent ces histoires. Je suppose que les gens ont besoin d'avoir quelque chose à écrire, et je pense que vous, les médias

suédois, recopiez ce que vous lisez à l'étranger. Vous êtes très forts pour relayer les rumeurs du reste du monde. Mais avez-vous appelé Galliani pour vérifier ? », a ajouté l'attaquant du PSG, avant de confirmer avoir été en contact avec l'intéressé : « J'ai parlé avec lui plusieurs fois depuis que j'ai quitté Milan. Mais cela ne veut rien dire ». Ajoutant : « Je préfère jouer pour un club que j'aime et m'amuser. Je joue à la Ligue des champions chaque année et j'aime ça ».

Dona Elikia

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Elikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbanguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Musique

Stromae était «formidable» à Brazzaville

Le concert qu'a livré l'artiste belgo-rwandais, Stromae, le 10 juin sur l'esplanade du Palais des Congrès de Brazzaville, a eu un effet chez le public.

« Ça été formidable », a déclaré Céline, une jeune fille française en séjour au Congo-Brazzaville à l'issue du concert.

Très attendu par le public brazzavillois, Stromae a été vivement ovationné dès sa montée sur le podium, formidablement dressé dans la cour du Palais des Congrès de Brazzaville. Au-devant de la scène, Stromae, l'artiste du moment, l'idole de la jeunesse, a interprété plusieurs de ses chansons. Parmi celles-ci : « Papaoutai », reprise en chœur par les plus jeunes.

L'autre chanson tant attendue et qui a mis le public en ébullition n'est autre que « Formidable ». Pour preuve, le public a accompagné Stromae du début à la fin de cette chanson. Puis il y a eu bien d'autres chansons contenues dans sa discographie comme Carmen, Alors on danse, Tous les mêmes, Ave

Cesaria, Ta fête, Bâtard, Merci, Avf, Quand c'est ? Humain à l'eau, Moules frites...

L'un des moments forts de ce concert, c'est la montée sur scène de Casimir Zoba « Zao » dit monsieur « Ancien combattant », qui, pour la circonstance, a interprété avec Stromae sa chanson « Soulard ». Et ce que le public a retenu du passage de « Zao » sur le podium, c'est l'humilité de Stromae. « Zao, vous êtes mon idole. Vous m'avez donné le goût de faire de la musique. Merci beaucoup. » Avant de demander à l'artiste de reprendre de nouveau le morceau « Soulard » tant pour lui que pour le public.

Stromae a été magnifique tellement que le public n'a pas échangé sa soif. Il voulait toujours voir l'artiste sur scène. Sacré Stromae et coup de chapeau à l'agence *The Agency* organisatrice de ce concert à Brazzaville



Stromae sur scène à Brazzaville/crédit photo Wilfrid Massamba

en dépit de quelques manquements, entendu que la presse locale n'a pas été vraiment mise à contribution pour relayer l'après événement.

Notons que la tournée africaine de Stromae annoncée le 17 avril 2015 a commencé par le Sénégal, le Cap Vert, la Côte-d'Ivoire et le Gabon. Après la

République du Congo, Stromae s'est rendu de l'autre côté du fleuve, à Kinshasa, où il se produira le samedi 13 juin avant d'achever sa tournée au Rwanda. Un retour aux sources, entendu que le génocide de 1994 dans ce pays n'avait pas épargné son père.

Notons que Paul Van Haver,

dit Stromae, est né le 12 mars 1985 à Etterbeek. Il est un auteur-compositeur-interprète et producteur belge de hip-hop, de musique électronique et de chanson française originaire du quartier de Laeken, à Bruxelles en Belgique.

Bruno Okokana

Musique

Stromae ne jouera pas à Kinshasa

De bonnes sources, le concert de Stromae à Kinshasa a été annulé. pourtant, l'interprète de Papaoutai a livré son concert à Brazzaville, le 10 juin. Sauf que suite à un malaise ressenti dans les locaux de l'ambassade de RDC, il a pris l'avion pour Bruxelles le jeudi 11 juin.

En vérité, ce jour-là, Stromae avait déjà quitté l'Afrique pour la Belgique. Ceci, alors que la conférence de presse, prévue pour le 12 juin à 11 heures, donc la veille de son concert au Théâtre de Verdure à Kinshasa, avait déjà été repoussée pour 15 heures. Or le chanteur avait mis les voiles des heures plus tôt. De source sûre, Stromae s'est vu contraint d'annuler l'étape de Kinshasa suite à une menace des « Combattants » à l'égard de sa famille. Ajouter à cela le refus de visas qu'il a essuyé. D'où ce malaise ! Voilà qui expliquerait l'annulation du concert pour « des raisons médicales » annoncé à la rencontre de presse qui a finalement eu lieu à 13 heures à l'Hôtel Pullman de Kinshasa.

Au Théâtre de Verdure, site qui devait abriter le concert, un des lieux avec l'Hôtel Pullman où l'on pouvait s'acheter le billet, la vente avait été stoppée le 12 juin au matin. Plus encore, le matériel attendu depuis la veille n'avait toujours pas traversé

le fleuve Congo alors que le programme prévoyait une répétition de Stromae et de son groupe pour 17 heures. Autre signe annonciateur : la fièvre observée la veille dans le cadre prestigieux du Mont Ngaliema qui avait sensiblement baissé. Et, alors que prenait fin la conférence de presse, la Bralima, l'un des sponsors associé à l'événement, procédait déjà au retrait de son matériel. Réaménagé spécialement pour le concert de ce week-end, l'amphithéâtre, habillé d'un magnifique décor telle une belle parée pour ses noces, n'aura pas la chance d'être apprécié par le public.

Au final, c'est un réel manque à gagner pour l'agence Pygma, organisateur principal de ce qui allait assurément être l'événement de juin à Kinshasa. Un coup dur, plutôt une vraie massue, qui a tout pour assommer quand on sait qu'il s'attendait à atteindre un record de vente avec près de 800 places VIP !

Nioni Masela



Une vue des places VIP banquettes rembourrées avec coussins

Une vue de l'ensemble de l'amphithéâtre



À l'Arraché

Durly Émilia Gankama



Stromae en compagnie de Gueye Mamadou

MUSIQUE

Stromae fait son défilé à Brazzaville

En concert à Brazzaville, le 10 juin dernier, Stromae a rencontré les sapeurs congolais. Tout de beige vêtu, cravate imprimée et lunettes noires, il a défilé dans les rues de la capitale congolaise avant de partager un moment avec les sapeurs autour d'un pot. L'image de ce mémorable défilé et du célèbre artiste belgo-rwandais restera assurément gravée dans la mémoire des Congolais. Après avoir égayé les amoureux de la sape, Stromae, dont le concert de Kinshasa est annulé, s'est envolé pour Bruxelles, laissant de milliers de fans en larmes tant en RDC qu'au Rwanda, sa terre.

3ÈME SOMMET COMESA

Trois blocs africains de libre-échange prennent vie

Les blocs économiques d'Afrique du Sud et de l'Est viennent de lancer une zone de libre-échange tripartite, après quatre années de négociations. Dans un contexte marqué par une amélioration sensible des perspectives de croissance de l'Afrique, ce contrat unira un marché de plus d'1 milliard de personnes et un PIB de 2.000 milliards de dollars.



Une des affiche du COMESA

Le Rwanda accueille le Forum économique mondial (WEF) Afrique en 2016

Le ministre rwandais des Finances et de la Planification économique, Claver Gatete, a fait savoir que son pays accueillera le Forum économique mondial (WEF) Afrique en 2016.

Selon le site Xinhua (Chine) qui annonce cette information, il s'agit-là d'une opportunité importante pour le Rwanda de présenter au monde les progrès réalisés depuis une période si courte. En effet, selon le Rapport du développement humain de l'ONU 2014, le Rwanda a réalisé la croissance la plus rapide en Afrique entre 2000 et 2013. Notons que ce sera la première fois que le Rwanda accueillera le WEF.



Paul Kagamé en compagnie des autres dirigeants africains

Circulation routière

Un accident cause de nombreuses victimes à Ngamakosso

Vingt et huit blessés graves et trois morts subites est le bilan provisoire d'un accident de circulation qui s'est produit, le 11 juin à Ngamakosso, dans la partie nord de Brazzaville.

A l'origine de cette collision : un véhicule remorque qui dans sa course cogne un minibus. Bilan : vingt-quatre blessés graves transférés au Centre hospitalier et universitaire (CHU) de Brazzaville et quatre autres internés à l'hôpital de base de Talangai. Jusqu'à vendredi, la cellule de communication du CHU-Brazzaville rassurait qu'il ne restait que neuf blessés graves hospitalisés dont deux admis au service de réanimation.

Selon les témoignages recueillis sur le lieu de l'accident, la remorque avait perdu son système de freinage hydraulique sur le versant de la colline. Elle a heurté sur le trottoir plusieurs passants avant de finir sa course dans une habitation située au numéro 20 sur la rue Ngola. Ici, d'autres dégâts sont signalés : une femme et ses

quatre petits-fils qui ont perdu leurs pieds. D'après des sources hospitalières, parmi les vingt et huit blessés, dix-sept cas jugés moins graves ont été libérés.

« Depuis hier (jeudi), nous leur avons administré les premiers soins », a indiqué le directeur de l'hôpital de Talangai, le docteur Jean-Louis Lengouango. Il a précisé par ailleurs que toutes les victimes sont prises en charge gratuitement alors que les corps des trois personnes décédées sont conservés à la morgue du

CHU de Brazzaville. « Tout le secteur était sur le pied de guerre ce jeudi soir »

« Tout le secteur était sur le pied de guerre ce jeudi soir », confie une dame visiblement sous le choc. Grâce à l'intervention des éléments du Poste de sécurité publique (PSP) de Ngamakosso, la foule a pu être maîtrisée. « Quand nous étions arrivés, on criait de partout. Nous étions obligés de veiller



sur les lieux pour permettre aux services compétents de faire le constat », a indiqué un agent du PSP de Ngamakosso.

Un jeudi noir même à Djiri !
Un autre accident s'est produit

à l'arrêt de bus « Bongo Nouarra », sur la route nationale n°2 à Djiri, dans le neuvième arrondissement de Brazzaville.

Ici, un blessé seulement est signalé. Il était 13 heures lorsqu'un

une voiture de marque Rav 4 a heurté un piéton qui traversait la chaussée. Le jeune garçon, blessé à la tête, a été transporté à l'hôpital.

Fortuné Ibara
et Fiacre Kombo

Festival

N'Sangu Ndji-Ndji 2015, une réussite

La 11^e édition du festival «N'Sangu Ndji-Ndji» (fête à Pointe-Noire en langue vili), ouverte le 03 juin, s'est achevée dimanche dernier sur une note positive en laissant le public sur sa faim.

«*Tout est bien qui finit bien* », déclarait Pierre Claver Mabilia le 07 juin, à l'issue de la cérémonie de clôture du onzième festival N'Sangu Ndji-Ndji. Le responsable de l'espace culturel Yaro et directeur de N'Sangu Ndji-Ndji a eu de bonnes raisons de se féliciter du déroulement du festival.

Ceci, en dépit des difficultés de toutes sortes. On citera la faible implication des partenaires qui ont évoqué des ennuis financiers (chute des cours du pétrole par exemple). Pourtant, l'espace Yaro a pu regrouper, à Pointe-Noire, grâce à un fort appui de l'ambassade de France, son fidèle partenaire, tous les treize groupes attendus au onzième N'Sangu Ndji-Ndji.

Si Adam Gounour dit Oumar et ses deux compagnons du groupe franco-nigérien Ezza a « emmené les spectateurs complètement dans le désert » par ses chansons dont « Tiwiti » (manière de faire une déclaration d'amour à une femme), les Jamaïcains Winston Mc Anuff

et Fixi ont prouvé qu'ils étaient bel et bien sur les traces du roi du reggae, Bob Marley.

D'autres étrangers comme Mina Agossi (Bénin-France), Élisabeth Kontomanou (Grèce-France-Guinée) ont apporté aux Ponténégrins toutes leurs trouvailles musicales.

Ces artistes, qui ont franchi des océans, ont aussi goûté aux délices de la rumba à travers des prestations du groupe K Musica de Pointe-Noire. Le folklore vili (ethnie dominante à Pointe-Noire) était aussi au rendez-vous avec le groupe « Bane B'siane ». Mais, au Congo-Brazzaville, on pratique aussi la world music. Le cas de Botter, Kavla, Dioffel et Les Prestigieux de Dolisie. Grâce à la troupe Ipala pala de Pointe-Noire, les adeptes du théâtre se sont bien régalez de « La parenthèse de sang », une œuvre de Sony Labou Tansi, dramaturge congolais décédé en 1995.

Une fois de plus, l'espace a pensé à la formation des jeunes congolais aux métiers



i pala pala theatre

artistiques et culturels.

Ainsi le festival a accueilli des ateliers Slam et théâtre organisés à l'Ifc, l'espace Yaro et au Centre culturel Jean Baptiste Tati-Loutard. Seul regret : la trable ronde qui n'a pu se tenir à cause des troubles qui ont suivi l'annulation des épreuves du bac. Autrement, elle aurait davantage renseigné le public sur les plus importants discours du premier parlementaire congolais, Jean Félix Tchicaya.

Des prestations appréciées par les adeptes qui assistaient aux activités de N'Sangu Ndji-Ndji. «*Ce n'est pas en vain que*

ce festival s'appelle N'Sangu Ndji-Ndji. En y assistant pour la première, je réalise que c'est vraiment la fête. Ici, tout le monde trouve son compte en matière de goût. La musique traditionnelle, le reggae, la world music, etc., c'est une diversité qui ne peut que nous arranger en tant que public surtout que c'est gratuit », se satisfait Nicolas Barberan, un Français résidant à Pointe-Noire.

D'autres ont cependant déploré la faible fréquentation de cette édition par rapport à celle de l'année dernière. «*L'année dernière, le jour de la clôture, il y avait un monde fou ici au*

centre Tati-Loutard. Mais, aujourd'hui, c'est un peu timide », a relevé Régis Mianseko, acteur culturel. Et d'ajouter : «*L'autre problème est qu'il y a plus de Blancs que de Congolais aux activités de N'Sangu Ndji-Ndji. Ce n'est pas trop la faute des organisateurs. C'est la preuve que les Congolais accordent de moins en moins d'importance aux activités culturelles édifiantes* ».

Des failles que l'espace Yaro entend corriger. «*Jusqu'ici, c'est le combat que nous menons : mobiliser davantage de monde* », a indiqué Pierre Claver Mabilia.

John Ndinga-Ngoma

Festival panafricain de Cannes

Trois questions à Tima Ouamba

Heureux et enchanté d'avoir été membre du jury au festival de film panafricain de Cannes, et content d'avoir visité les multiples stands au Grand Cannes, Tima Ouamba nous plonge dans les coulisses de Cannes.

Les Dépêches de Brazzaville : Un mot sur votre participation en tant que membre du jury au festival panafricain de Cannes.

Tima Ouamba : C'étaient des riches moments de découverte, puisque durant cinq jours, nous avons eu l'opportunité de visionner des films de qualité réalisés par des Africains. Je dois admettre que ce sont de rares occasions nous (producteurs, réalisateurs etc.), car elles permettent de voir comment les cinéastes africains se battent bec et ongles malgré leurs maigres fonds à produire des films de qualité. Et c'est encourageant. De plus, deux films congolais ont été aussi projetés lors de ce festival, celui de Lieseth Mabilia, Dilemme pri-

mé lors des Tazama dernier et un film produit par Amour Sauveur.
L.D.B : **Après ce moment, direction dans les coulisses du grand Cannes où vous avez fait des belles rencontres ?**

T.O : En effet, j'avais plusieurs rendez-vous en vue avec quelques maisons de productions à l'image de Film France, Région île de France, Alpe Cote d'Azur, studio Canal ... J'ai aussi été invité par la maison des scénaristes. J'ai aussi profité de visiter les stands marocains, italiens, hollandais, québécois. Mais mon plus beau rendez-vous a été ma rencontre avec Abdeemane Sissako, actuel président du Fond Sud avec qui j'ai longuement discuté. Je n'ai pas eu l'occasion de mon-

ter les marches, mais ce n'est pas grave car j'avais un but, celui de rencontrer Abdeemane Sissako. Bref, c'étaient des rencontres fructueuses. L'année prochaine je compte mieux m'organiser. En fait, ce n'est pas difficile d'accéder au Grand Cannes, il suffit seulement de s'y prendre à temps. Mais ce qu'il faut savoir, Cannes c'est à la fois les stands, le côté officiel et le Cannes nocturnes (soirées et dîners) qui est côté relationnel.

L.D.B : **À quand le tournage ?**

T.O : À la fin de l'année certainement. On est encore à la recherche des partenaires. Il était prévu que je dépose le dossier cette année aux Cinémas du monde. Mais je préfère attendre et mettre toutes les chances de mon côté pour que mon dossier obtienne le plus de partenaires possible.

Propos recueillis par Berna Marty



Musique

Abdallah Denis Nguesso et Patrouille des stars attendus le 19 juin à Brazzaville

C'est au Chapitô Bentsi qu'Abdallah Denis Nguesso dit Denidé productions va célébrer ses trente-ans de carrière dans la production musicale, tandis que l'orchestre Patrouille des stars qu'il a déniché en 1998 va célébrer les dix-sept ans d'existence, le 19 juin prochain.

Celui qui se dit le fils de tous les départements du Congo, promet des merveilles aux mélomanes de la bonne musique qui feront le déplacement du Chapitô Bentsi. Abdallah Denis Nguesso a invité plusieurs artistes comme Fabregas (Ya Mado) de la République démocratique du Congo (RDC) et son groupe, la sénégalaise Viviane N'Dour, Migo One, DJ Rama... « Le 19 juin 2015, les mélomanes verront des choses qu'ils n'ont jamais vues à Brazzaville et au Congo. Ils vont découvrir Patrouille des stars et Denidé. 30 ans, c'est l'âge d'une femme qui est dans un foyer avec des enfants et 17 ans, c'est l'âge d'une petite fille qui est en train de monter. C'est quelque chose de si grand puisque les enfants ont grandi. Le public ne sera pas déçu. Il comprendra que Patrouille des stars est effectivement l'orchestre des paroliers. La réussite de cet événement est donc pour nous un défi », a déclaré Abdallah Denis Nguesso dit Denidé productions. S'agissant de la participation des anciens artistes, tous ceux qui sont sur place, ont donné leur ac-

cord. L'important dans tout cela pense Abdallah Denis Nguesso, c'est que la fête soit belle. « Nous devons bien fêter ce double anniversaire, car les guéguerres ne servent à rien. Il faut que nous soyons unis comme notre chanson «Congo uni», qui rassemble le folklore du Congo. Patrouille des stars c'est l'union et nous voulons que la fête soit belle. » Et sur le plan organisationnel, il est prévu un système de cinq tables : la première à 25.000 FCFA ; la deuxième à 45.000, la troisième Sylver à 60.000, la quatrième VIP à 80.000 et la cinquième Platinum (vrai, vraie importante personnalité) à 130.000 FCFA. Producteur et président d'honneur de l'orchestre Patrouille des stars, le mariage contractuel qu'Abdallah Denis Nguesso a signé avec cet orchestre de Kevin Bouandembenga est bien scellé. Par ailleurs, loin de ne produire que Patrouille des stars, celui qui se dit ne pas être l'otage de personne, produit bien d'autres artistes et groupes. Son perpétuel combat étant de dénicher des artistes inconnus pour en faire des stars. Il l'a fait avec (feu) DJ

Nono et les chasseurs de Kata-Kata, l'écurie qui a fait découvrir l'artiste Migo One. Aussi, Abdallah Denis Nguesso pense que la musique est un métier d'esprit. Vu sous cet angle, les artistes doivent y mettre du sérieux. D'où, pense-t-il que si la musique congolaise garde le même standing, il a alors de l'avenir. Et pour faire en sorte que la musique congolaise garde ce standing, ce culturel plein d'ambitions, dotera dans les tous les prochains mois, des outils professionnels aux artistes, notamment avec l'implantation à Ouenzé dans le cinquième arrondissement de Brazzaville, de trois studios d'enregistrement à la portée de toute les bourses. Il s'agit des studios de 24 pistes, de 32 pistes et de 48 pistes à l'image des studios européens. Outre ces studios, la maison Denidé productions a prévu dix-sept corps de métiers dans les deux bâtiments.

Qui est Abdallah Denis Nguesso dit Denidé productions ?

Né le 8 mars 1967, Abdallah Denis Nguesso, est un jeune com-

merçant qui a commencé à l'âge de 19 ans. Ceux de ma génération le connaissent très bien. Il a commencé par le petit commerce pour lequel il avait un dépôt au grand étonnement de tous, qui ne comprenait pas que lui qui sort d'un grand milieu social se lance dans le petit commerce. Parallèlement, il exerçait le métier de producteur officiellement. Pendant neuf ans, il a produit pas mal d'artistes dont Chairman avec la chanson « CTB » puis il l'a aidé à améliorer quelques sujets de la chanson « MJ Alembi » pour qu'il puisse les vendre. Aujourd'hui, à 48 ans tout compte fait cela lui fait 30 ans au service des artistes. Mais, ses neuf premières années dans la production restent peu connues du fait du régime communiste de l'époque. Ce n'est que plus tard avec l'avènement de la démocratie, l'économie libérale aidant, qu'il a créé la maison Denidé Productions, il y a vingt et un ans. Mais bien auparavant, il s'est rendu en France pour approfondir sa profession. Et quand il est rentré au pays, il a découvert le groupe d'interpré-

tation qui deviendra plus tard Extra Musica. Et produit pour ce groupe leur premier album intitulé « Nouveau missile ». C'était le début de sa grande aventure dans le monde musical. Après la séparation voulue ou non voulue avec l'orchestre Extra musica, Denidé productions s'est penché du côté du groupe les « Tomawak », qui ne sont autres que des Congolais de Kinshasa pour essayer de contre-attaquer les missiles d'Extra Musica. Mais sa grande aventure a commencé avec l'orchestre Patrouille des stars qu'il a découvert au rond-point du terminus de Mikalou, alors qu'il quittait Oyo pour Brazzaville. En tant que producteur, il a apprécié le style musical de ce groupe, et il a décidé ainsi de les produire. « Obus kanga bisaka » qui est le premier album de ce groupe, a connu un succès énorme. Grand nom dans le monde de la production musicale, il a donné le goût du métier aux autres grands noms comme David Mansoh, Kiki Touré, Christian Ingani...

Bruno Okokana

Les artistes africains luttent contre le braconnage

L'artiste Emmanuel Jal du Soudan du Sud s'est uni à Syssi Mananga du Congo-Brazzaville, Juliani du Kenya et Vanessa Mdee de la Tanzanie autour de « Tusimame ». Une performance musicale panafricaine pour lutter contre le massacre des éléphants sur le continent.

La vidéo musicale tournée entièrement au Kenya donne à voir la beauté frappante de la nature. Rempli de joie, elle met en valeur le style et la tradition africaine. Les belles images des éléphants utilisées dans la vidéo s'offrent gracieusement. L'hymne de cette lutte contre la destruction de l'héritage de l'Afrique et pour la protection des éléphants d'Afrique fait savoir par les déclarations d'Emmanuel Jal « qu'en 1970, il y avait environ 1,5 million d'éléphants résidant en Afrique. Aujourd'hui, il y en a moins de 500 000. Une

moyenne de 90 éléphants sont abattus chaque jour et, si cela continue, il n'y aura plus d'éléphants africains d'ici à 200 ans ». L'artiste estime que la donne peut changer par le biais de ce cri d'alarme « La musique est l'un des outils les plus puissants du monde quand il vient à provoquer une réflexion et un véritable changement. Nous devons prendre la responsabilité de notre écosystème et la nature, et les éléphants sont une partie cruciale de cette nature. »

« We Want Peace (WWP) StandForElephants »

Tusimame intervient dans le



La pochette de la chanson «Tusimame»



Les quatre artistes réunis autour de «Tusimame»

cadre de la campagne « We Want Peace (WWP) StandForElephants ». Une organisation mondialement reconnue pour ses efforts créatifs contre l'injustice mondiale. C'est dans cette vision que ces quatre stars et partisans de We Want Peace, ainsi que plusieurs leaders internationaux, se sont associés à cette cause pour souligner, l'importance du patrimoine culturel et l'urgence de la conservation de la faune.

La fusion de ces artistes, militants, personnalités politiques

et leaders internationaux vise à souligner et à arrêter l'horrible massacre des éléphants d'Afrique, en particulier ceux des régions orientales et centrales du continent. Face à ce déclin rapide de la population d'éléphants en Afrique, WWP croit que l'éducation à travers la musique, les médias sociaux, la culture de la paix et de l'activisme artistique peut faire une différence profonde dans la protection des espèces à risque. La dynamique « Tusimame » réunissant la Tanzanie,

le Congo-Brazzaville, le Kenya et le Soudan du Sud, inspire en chacune et chacun d'entre nous de nouvelles mesures pour protéger les éléphants d'Afrique. La campagne « StandForElephants » espère susciter un sentiment de responsabilité et de respect envers l'écosystème de l'Afrique et sa nature, créer un sentiment de protection urgente chez les jeunes à travers le continent, demander un arrêt au braconnage et exiger un arrêt à la demande.

Durly Emilia Gankama

Bayreuth, capitale occidentale des études africaines

L'histoire commence en 1981 quand le Président du Sénégal, Léopold Sedar Senghor, est invité par le ministre-président de Bavière, Frantz Joseph Strauss. Les deux hommes décident alors de fonder l'université de Bayreuth avec, pour commencer, une chaire pour des études de littérature africaine et, plus tard, la chaire de l'éthnographie avec un focus sur l'Afrique.

Petite ville allemande à la frontière de la République tchèque, Bayreuth, connue mondialement pour son festival des opéras de Richard Wagner est devenue au fil des ans la référence mondiale des études et des recherches sur l'Afrique. En 1984, un institut pour la promotion des doctorats BIG SAS a été fondé. Depuis, une centaine de boursiers africains y sont accueillis chaque année et sont accompagnés dans leurs recherches.

Cette année, une association de professeurs des lettres africaines des universités américaines ont tenu leur conférence annuelle dans la période du festival. L'atmosphère est très familiale comme dans une grande famille africaine car les nouveaux membres sont accueillis et encadrés par les vétérans.

Parmi ces professeurs, on retrouve Irene Assiba D'Almeida du Bénin. Elle est professeur des études francophones à l'université de l'Arizona à Tucson. Elle enseigne aux États-Unis depuis une trentaine d'années. « La littérature africaine est enseignée aux États-Unis beaucoup plus qu'ailleurs », reconnaît-elle. Parce que, explique-t-elle : « Dans les années 1960, pendant le mouvement pour les droits civiques des Noirs, les gens ont découvert la littérature anglophone. Cependant la littérature francophone, découverte dans les trente dernières années, se montre très florissante. Pratiquement dans chaque université on trouve au moins un

professeur de littérature africaine. »

Irène est militante, spécialiste de la littérature féminine de l'Afrique de l'Ouest. En 1994 elle a publié, en anglais, son tout premier livre de critique sur la littérature francophone au féminin 1994, « *femmes francophones d'Afrique - destruction de silence* ». Puis en 2010 « *Une pluie des mots* », une édition bilingue dédiée aux poétesses africaines. Elle explique que « *malgré le fait que les chercheurs australiens ont recensé 500 femmes écrivains en Afrique et malgré qu'il existe des maisons d'édition dans la plupart des pays africains, la littérature écrite par les femmes sur le continent reste inconnue. C'est notre devoir, en tant que professeurs de populariser et enseigner ces écritures* ». En effet, même publiés, ces livres ne sortent pas de leur pays de publication.

BIG SAS, littérature festival

L'université de Bayreuth s'est doté d'un festival littéraire au début du mois de juin. Avec pour thème « les Avenirs futurs de l'Afrique - Visions en Transition », ce festival est destiné au grand public et ne se limite pas qu'à la littérature. Cette année, à côté du poète Youssef Waboun du Maroc qui a présenté pour la première fois au public son dernier poème, le dramaturge togolais, Sénouvo Agbota Zinzou, auteur populaire au théâtre en Allemagne installé à Bayreuth depuis trois décennies, a lu en public sa pièce *Cantata* inspiré du spectacle religieux en langue



«Ewe» avec pour unique personnage biblique la femme de Loth.

Qudus ONIKEKU a présenté sa pièce *Original Africaman* - inspiré de la musique de Fela Kuti. L'écrivaine nigérienne basée aux États-Unis, Nnedi Okorofor, a quant à elle lu son dernier livre futuriste « *Le livre du Phoenix* » qui fait une projection étonnante sur les visions terrifiantes du Nigeria en 2085. Noah Sow, une figure des médias allemands a tenu un colloque sur le thème « *Décoloniser - qui ?* » tandis que Mansour Ciss Kanakasy a exposé son projet

« *Global Pass* », un document de voyage qui ignore les frontières. La présence africaine était aussi marquée par la visite du musée iwalewa house fondé en 1981 au moment de la chaire des lettres africaines. IWALEWA signifie en Youruba « bon caractère ». Le musée fait partie intégrante de l'université de Bayreuth. C'est un espace de création en accord avec les artistes africains en résidence. Il possède également l'une des plus grandes collections d'arts traditionnels de l'Afrique en Allemagne.

Sasha Gankin

Paris

L'art moderne congolais à l'honneur

Après avoir présenté les travaux de Chéri Samba et Body Isek Kingelez, la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris présente *Beauté Congo - 1926-2015 - Congo Kitoko*, du 11 juillet au 15 novembre 2015. Itinéraire.

Un siècle de création : des pré-curseurs aux populaires

Lubaki, Djilatendo, peignent du pictural, de l'abstrait, du

l'ancien officier de la marine française Pierre-Romain Desfossés à Elisabethville (Lubumbashi) donne un nouvel élan à l'art congolais. Les artistes s'émancipent, peignent sur de nouveaux supports et sculptent en s'inspirant de nouveaux sujets. De cette école, émergent Bela Sara, Mwenze Kibwanga et Pili Pili Mulongoy dont les œuvres d'une grande liberté d'expression ont séduit les coloniaux de l'époque, l'Europe et les États-Unis. Ils habillent aujourd'hui les murs de la Fondation Cartier mais aussi les collections des plus grands musées du monde. L'Atelier a fermé ses portes en 1954, à la mort de son fondateur, et a été repris, transformé, découpé, jusqu'à sa forme actuelle : l'Institut des beaux-arts de Lubumbashi.

Les artistes populaires

La création congolaise connaît



Collection pierre Loos par par Ilunga

sa deuxième heure de gloire en 1978 avec l'exposition *Art partout* présenté à Kinshasa. Un genre particulier surgit aux yeux du monde, une nouvelle forme de peinture figurative, portée par des artistes qui s'autoproclament « populaires », conscients des enjeux environnementaux, politiques, sociaux, urbains. Chéri Samba, Chéri Chérin

et Moke s'inspirent des événements du quotidien qu'ils racontent à coups de pincesaux colorés et de contours naïfs. Dans les années 1990, la bande-dessinée prend ce même chemin à travers les bulles de Papa Mfumu'eto, un courant perpétué aujourd'hui par de jeunes artistes comme J.-P. Mika ou Monsego Shula.

Morgane de Capèle



Kiese na Kiese par JP Mika

L'exposition remonte aux années 1920. Le Congo est encore aux mains de la Belgique et des artistes, pour la plupart autodidactes, jettent les fondements de l'art moderne congolais. Ils s'appellent Albert et Antoinette

figuratif, de la poésie, de la géométrie, de la complexité... des illustrations colorées de la culture, des mythes et de la vie congolaise.

En 1946, la création de l'école d'art l'Atelier du Hangar par

Beauté/Minceur

Vous avez dit cellulite ?



Désagréable et pas très belle à voir, la cellulite touche de nombreuses femmes dans le monde. Sur la peau des bras, des fesses ou du ventre, cette « peau d'orange » est au centre de nombreuses inquiétudes de femmes qui aimeraient bien s'en débarrasser.

Qu'est-ce que la cellulite ou peau d'orange ?

La cellulite se définit comme un amas de cellules graisseuses dites « adipeuses » que l'on nomme également adipocytes. Elle se manifeste généralement sur les zones rebelles suivantes : haut des bras, arrière des cuisses, fesses et ventre. Bien qu'elle touche particulièrement les femmes, elle peut dans certains cas concerner les hommes, mais à plus faible

échelle. Près de neuf femmes sur dix seraient touchées à un moment ou un autre de leur vie, pour 1 homme sur 50. Contrairement à ce que l'on pense, elle n'est pas forcément liée au surpoids, mais dépend de nombreux facteurs à prendre en compte.

Cellulite : comment l'expliquer ?

Liée à une accumulation locale de cellules

graisseuses, la cellulite s'aggrave avec le surpoids et différents autres facteurs. Elle peut en effet être héréditaire, si votre famille a tendance à en avoir, ou être liée à une alimentation trop riche en sel, sucres et graisses saturées. Cela peut aussi être l'effet d'un manque d'exercice physique. Mais ce n'est pas tout ! Si vous êtes sujette à des problèmes de circulation sanguine ou que vous exercez un métier où vous restez assise toute la journée, il se peut que votre peau d'orange s'accroisse. Même chose si vous fumez, si vous êtes stressée (le stress favorisant la rétention d'eau) ou que vous prenez un traitement contraceptif qui ne vous convient pas.

Quels sont les différents types de cellulite ?

Il existe trois grands types de cellulites. Pour apprendre à lutter efficacement contre les capitons, il est important de savoir les identifier :

La cellulite aqueuse : elle est peu visible à l'œil nu et se reconnaît à son aspect plutôt souple et diffus. Causée généralement par des problèmes de circulation sanguine, elle s'accompagne

d'autres signes désagréables comme la sensation d'avoir les jambes lourdes. On se rassure : ce type de cellulite est moindre et n'est pas douloureuse. Ses zones de prédilection ? Les cuisses, les chevilles, les bras ou encore même les mollets. Traitez-la avant qu'elle ne s'installe !

La cellulite adipeuse : identifiable lorsque l'on se pince la peau, ce type de cellulite est également indolore et s'explique par un problème de poids ou de manque d'exercice physique. Hanches, cuisses et ventre sont généralement les zones les plus touchées.

La cellulite fibreuse : il s'agit tout simplement d'une cellulite profondément installée dont il est très difficile de se débarrasser. Comment la reconnaître ?

Grâce à son aspect granuleux et sa couleur légèrement violâtre. Au toucher, elle est douloureuse et plutôt ferme.

Sachez également que certaines femmes peuvent combiner deux types de cellulites selon les zones de leur corps. On parle alors de « cellulite mixte ».

Dona Elikia

Le vaccin du futur, sans aiguille ni adjuvant ?

Les réticences anti-vaccinales sont de plus en plus nombreuses. L'aversion envers les aiguilles et la peur des adjuvants expliquent une bonne partie de celles-ci. Une équipe française de l'INSERM a peut-être mis au point la solution pour remédier à ces problèmes. Chez la souris pour le moment.

Pour qu'un vaccin soit efficace, il faut qu'il passe la barrière de protection constituée par l'épiderme et le derme de la peau. C'est pourquoi, « actuellement, il est injecté avec une aiguille qui traverse le derme et libère la solution vaccinale dans l'hypoderme ou dans le muscle. On court-circuite donc le derme et son réseau très dense de cellules dendritiques (immuni-

taires n.d.l.r.) », explique Bernard Malissen de l'équipe INSERM 1104 du Centre Immunologie de Marseille. Jusqu'à maintenant

Applicable à des vaccins thérapeutiques et... préventifs !

Les auteurs ont ensuite exposé la peau de souris à un appareil laser couramment utilisé à des fins esthétiques et cosmétiques. Celui-ci génère des micropores dans la couche externe de l'épiderme permettant l'application

locale de la solution vaccinale. L'expérience a été conduite sur un groupe de souris présentant un mélanome et un groupe en bonne santé.

Résultat : « les populations de lymphocytes T CD8+ et CD4+ ont été stimulées de manière très puissante ». La vaccination a arrêté la progression de la tumeur dans le premier groupe de souris. Mais elle a aussi protégé le second groupe contre le cancer. « Des cellules tumorales leur ont, en effet, été injectées après la vaccination, mais les animaux n'ont pas développé de mélanome », précisent les auteurs. « Le vaccin a donc été efficace en prévention et en thérapie, malgré l'absence d'adjuvant habituellement indispensable pour stimuler la réponse immunitaire en cas de vaccination contre le cancer », poursuivent-ils. Testé en immunothérapie contre le cancer dans le cadre de cette étude, ce procédé de vaccination original pourrait tout à fait s'appliquer à tous types de vaccination, notamment contre des agents bactériens ou viraux.

Destination Santé

Le risque d'homicide augmenté par certains médicaments...

Les prescriptions prolongées de médicaments augmentent-elles le risque de commettre un... homicide ? Voilà une drôle de question à laquelle ont tenté de répondre des médecins finlandais. Au final, ils pointent du doigt quelques familles de médicaments, benzodiazépines et antalgiques notamment.



Le Pr Jari Tiihonen et son équipe du Karolinka Institutet de Stockholm ont repris le dossier médical de 950 assassins et meurtriers, condamnés en Finlande entre 2003 et 2011. Ils se sont particulièrement intéressés à leurs prises de médicaments au long cours, c'est-à-dire depuis au moins 7 ans. L'âge moyen des individus était de 36,3 ans et neuf sur dix étaient des hommes.

Les auteurs ont d'abord observé que dans les trois-quarts des cas, les homicides ont également été commis dans un contexte d'intoxication à l'alcool ou à d'autres drogues. Concernant les médicaments, ils font état d'une augmentation « assez modeste » du risque criminel, en présence d'antidépresseurs (+31%). Mais elle est plus élevée avec les benzodiazépines (45%).

En revanche, ils ont été assez surpris de constater que les plus fortes corrélations mettaient en présence les antalgiques, opiacés (+92%) et surtout anti-inflammatoires non-stéroïdiens (+206%) ! Un constat qui selon eux devrait alerter sur « la prise en charge de la douleur chez des patients ayant des antécédents criminels »

D.S.



Musique en ligne

Apple Music, le nouveau concurrent

« Apple Musique » le nouveau compétiteur de Spotify, Deezer et Tidal vient de faire son entrée dans la sphère musicale en streaming.

La marque à la pomme, Apple, a annoncé lors de la conférence annuelle pour les développeurs (wwdc) qu'elle lançait un nouveau service de musique en streaming. Apple Music sera lancé d'ici fin juin dans plus de 100 pays. Il sera disponible au départ uniquement sur les appareils Apple, mais une version compatible avec le système d'exploitation mobile Android, conçu par Google, est également prise en compte.

À ce service s'ajouteront une radio mondiale en direct baptisée Beats 1 et une plateforme sociale (Connect) où les artistes pourront partager les paroles de leurs chansons, des photos ou des vidéos, et même des nouveaux titres que les fans pourront, de leur côté, partager et commenter.

Apple Music donnera ainsi accès à un service de musique à la demande en streaming (ou en flux sans téléchargement), qui sera piochée dans la collection privée de l'utilisateur ou dans le catalogue de la boutique d'Apple iTunes. Les trois premiers mois seront offerts puis le service sera facturé à 9,99 dollars par mois. Une offre familiale, proposée à 14,99 dollars, permettra à 6 personnes de profiter d'un même abonnement.

Pour l'entreprise, l'idée est de créer un écosystème complet autour de la musique et des artistes qui pourront partager avec leurs fans leurs créations.

Durly Emilia Gankama

Pour la sortie de son casque, Oculus vise les joueurs et s'allie à Microsoft

La filiale de Facebook spécialisée dans la réalité virtuelle, Oculus VR, visera clairement les amateurs de jeux vidéo lors de la sortie l'an prochain de son attendu casque, pour laquelle elle s'est alliée à Microsoft, créateur de la console Xbox.



La version destinée à la commercialisation grand public du casque Oculus Rift a été montrée pour la première fois jeudi, en même temps qu'un large éventail de jeux qui seront prêts pour son lancement. Après des années de développement, ce dernier est prévu pour le premier trimestre 2016, avec une date exacte et un prix encore inconnus. « Il y a toujours eu de la distance entre les joueurs et le jeu », a commenté Jason Rubin, qui est à la tête des studios Oculus. « Nous pouvons enfin créer des univers qui ont l'air vrais. 2016 va être une année absolument incroyable pour les jeux vidéo », a-t-il assuré. Le casque sera vendu avec une télécommande conçue initialement pour la Xbox, une perspective jugée « incroyablement enthousiasmante » par Phil Spencer, le responsable de la division

Xbox de Microsoft, qui participait à la présentation. « Nous pensons que nous pourrions créer des expériences de réalité virtuelle de pointe sur Oculus sur la base de Windows », le système d'exploitation vedette de Microsoft, a-t-il ajouté.

Il n'a notamment pas précisé si Oculus serait compatible avec la Xbox. Mais Brian Blau, un analyste du cabinet Gartner, évoque un partenariat gagnant pour les deux parties, ouvrant également la porte à une synchronisation avec Windows 10, la nouvelle version du système d'exploitation de Microsoft annoncé pour fin juillet. « Ceci fait davantage pour Microsoft et les jeux sur PC que tout ce qu'ils ont fait depuis des années, en termes de nouveautés excitantes », a ajouté M. Blau.

Palmer Luckey, un des fondateurs d'Oculus, a aussi

montré un nouvel accessoire (« Touch ») qui permettra aux utilisateurs du casque de manipuler des objets dans le monde virtuel ou de faire des commandes gestuelles.

Facebook avait payé environ 2 milliards de dollars pour Oculus l'an dernier, son patron Mark Zuckerberg évoquant un « pari » sur l'avenir : au-delà des applications semblant naturelles, pour les jeux vidéo ou le cinéma, il avait affiché l'ambition de créer une plateforme de communication permettant par exemple d'assister à des cours virtuels, de consulter un médecin à distance ou de faire des achats dans un magasin virtuel. « Les technologies immersives ont beaucoup plus à offrir que des jeux vidéo », reprend M. Blaud, « mais c'est un bon endroit pour commencer ».

AFP

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT

SOCIÉTÉ
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL

*
CONNECTEZ-VOUS
www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Portrait

Rostand Christel Sita, premier étudiant aveugle

Ce malvoyant est devenu le premier étudiant en 2002. Malgré les difficultés rencontrées dans son parcours universitaire, Rostand Christel Sita était très déterminé à poursuivre ses études supérieures jusqu'à ce qu'il a obtenu une Maîtrise en Sciences et Technique de la Communication en Option Documentation. Grâce à ce diplôme, il occupe aujourd'hui le poste de chef du bureau de la scolarisation au Ministère des Affaires sociales et de l'action humanitaire. Il nous relate les difficultés rencontrées dans son parcours universitaire.

Marié et père de deux enfants, Rostand Christel Sita est un véritable combattant. Ce malvoyant était très déterminé à réaliser son rêve scolaire celui d'obtenir des diplômes universitaires comme certaines personnes valides. Âgé de 39 ans, Rostand Christel Sita s'est battu pour devenir le premier étudiant aveugle en 2002. Pourtant, son entrée à l'université Marien-Ngouabi n'était pas un exercice facile. « C'était vraiment compliqué de faire les études universitaires à l'époque, dans notre pays, en tant que malvoyant. Car, j'étais de la troisième promo-

tion des bacheliers de l'Inac. Mes amis qui ont eu le bac avant moi n'ont pas pu accéder aux études universitaires, malgré leurs efforts. Les responsables de l'université leur disaient qu'il manquait des filières spécifiques pour les personnes aveugles. À mon tour, je n'ai pas croisé mes bras et je me suis dit que rester à la maison c'était perdre

« À cause de mon défaut visuel, certains professeurs ont manqué le sens d'humanisme »

tout mon temps. J'ai créé des situations en secouant les autorités de l'université jusqu'à ce qu'elles m'ont signé la note



me permettant de faire mes cours à l'université le 10 octobre 2002. »

« Malheureusement, le chef de département de notre époque me dira que je ne pouvais pas faire les études en Sciences et Technique de la Communi-

cation (STC). J'ai insisté pour rencontrer le doyen de l'université qui m'a accepté. Car, pour lui, j'étais le premier aveugle à

parvenir pour la première fois aux études universitaires. »

Malgré sa détermination, ce vaillant soldat a été choqué par le comportement de certains enseignants. « À cause de mon défaut visuel, certains professeurs ont manqué le sens d'humanisme » a-t-il dénoncé.

Ainsi pour continuer son cursus universitaire, Rostand Christel Sita a surmonté cette difficulté grâce au soutien de ses amis valides. « J'ai commencé avec mon transcrip- teur. Je me suis dit que je dois

arriver jusqu'à la maîtrise. Si les valides obtiennent de gros diplômes, moi aussi je vais atteindre ce niveau... ». C'est depuis 2008 qu'il a réussi à arracher sa maîtrise. Aujourd'hui, il occupe le poste de chef du bureau au ministère des Affaires sociales. « La vie appartient à ceux qui luttent », reconnaît Rostand. Bref, conclut-il : « Je veux faire ce que j'ai appris à Marien Ngouabi : devenir un journaliste comme je le disais souvent à ma mère ».

Flaure Elysée Tchicaya

Solidarité

Ce 14 juin, dites merci aux donneurs de sang

Chaque année, le 14 juin est consacré à la Journée mondiale du donneur de sang. En 2015, la campagne est organisée sur le thème suivant : « Merci de me sauver la vie ». Elle vise à remercier les donneurs de sang qui, grâce à leurs dons, sauvent des vies tous les jours.

La Journée du 14 juin a vocation à promouvoir les valeurs éthiques du don de sang. Cette année encore, l'Établissement français du Sang (EFS) répond présent pour ce grand rendez-vous. Des collectes exceptionnelles sont ainsi organisées en France métropolitaine et dans les DOM toute la semaine du 14 juin. « Les donneurs y sont attendus nombreux. Il est essentiel de se mobiliser : donner son sang permet de sauver des vies », indique l'EFS.

De son côté, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) souhaite encourager davantage de personnes dans le

monde à donner leur sang volontairement et régulièrement avec le slogan : « Donnez librement, donnez souvent. Le don de sang, ça compte. » Chaque année près de 108 millions de dons de sang sont collectés dans le monde. Au total, 50% de ces dons ont été recueillis dans les pays à revenu élevé qui représentent moins de 20% de la population mondiale.

Pourquoi le 14 juin ?

Parce que c'est la date de naissance de Karl Landsteiner. Médecin et biologiste autrichien, il a découvert le système ABO des groupes sanguins.

Destination Santé

Journée mondiale du don de sang

Journée mondiale de l'environnement

Le plaidoyer de l'acteur Leonardo DiCaprio

Lors de la célébration de la journée mondiale de l'environnement, ce vendredi 5 juin 2015, le Messenger de la paix de l'ONU, Leonardo DiCaprio, a mobilisé l'ensemble de la communauté internationale autour du sujet, et partagé son rêve pour la planète.

« La surconsommation de nourriture est préjudiciable à notre santé et à l'environnement », avertit Leonardo DiCaprio en prélude à la journée mondiale de l'environnement qui se tient le 5 juin de chaque. L'acteur américain, qui a été désigné Messenger de la paix des Nations unies, a voulu par cette initiative afficher sa ferme volonté de contribuer à lutte contre le changement climatique, la désertification ainsi que la dégradation de l'écosystème naturel.



L'acteur américain, Leonardo DiCaprio

En s'inscrivant sur la liste des activistes de protection de l'environnement, Leonardo DiCaprio dévoile son rêve pour la planète de plus en plus menacée par « l'irresponsabilité de l'homme ». Mais il estime que si l'humanité ne fait pas attention, le monde connaîtra la carence en eau potable, la sécheresse et surtout la famine. « La dégradation des terres, la baisse de la fertilité des sols, la surexploitation des eaux, la surpêche et la dégradation de l'environnement marin amoindrissent la possibilité pour nos ressources naturelles de fournir de la nourriture », a dénoncé l'acteur principal du célèbre film Titanic.

Dans le cadre du Programme des l'ONU pour l'environnement (PNUE), il s'est engagé à participer aux actions visant à « répondre aux problèmes environnementaux et à promouvoir des politiques pour l'amélioration de la qualité de la vie sans compromettre celle des générations futures. » Il interpelle chaque citoyen du monde à prendre conscience de la menace qui pèse sur notre environnement. « Quelle est la seule chose que vous allez faire en 2015 pour lutter contre la surconsommation et le gaspillage alimentaire ? », s'est-il interrogé.

Fiacre Kombo

Stromae

Les raisons de l'annulation du concert de Kinshasa

Pas formidable du tout la décision de la star belge de prendre l'avion le jeudi 11 juin en fin de matinée pour Bruxelles plutôt que de traverser le fleuve pour Kinshasa où il était très attendu.

Enfin, c'est à partir du beach que Stromae s'est désengagé. En effet, déjà prêt pour la traversée prévue à 11 heures mais contraint à attendre le temps d'obtenir les visas des techniciens de MX Événement, il s'est décidé à rentrer à l'hôtel Le Michaël où il avait séjourné à Brazzaville. Mais il ne s'est pas contenté de le faire puisqu'il a embarqué dans son jet privé en fin de matinée en direction de Bruxelles. Plusieurs voient dans cette façon de faire de la préméditation, surtout que l'on aurait entendu dire de son entourage que Stromae ne sentait pas trop l'étape de Kinshasa depuis le matin. Et donc, le petit couac autour des visas aurait donné une raison au musicien belge de filer à l'anglaise.

Après trois heures d'embarquement du matériel de sonorisation, d'éclairage et de vidéo qui avait servi pour le concert de Brazzaville, dont Kinshasa avait sollicité l'apport pour le sien, le débarquement ne pouvait s'imaginer en l'absence de l'équipe MX Événement et donc, tout le monde se devait d'attendre. Car, pour elle la traversée n'avait pas été prévue d'avance. Par contre, pour ce qui est des accompagnateurs directs de Stromae, le problème ne se posait pas. Les visas étaient obtenus depuis la Belgique. Stromae a choisi délibérément

l'organisateur attiré du concert restait confiant et n'avait pas vu venir cette avarie.



Vue frontale du podium qui devait accueillir le concert de Stromae

de quitter le continent alors que le gros de son équipe se trouvait encore à Brazzaville au moment

où Kinshasa annonçait sa défection. Pris dans l'effervescence des préparatifs, Pygma Communication,

Nul ne pouvait s'imaginer que la star avait définitivement pris le large sans aucune intention

de revenir. Pour Marie Omba, la project manager qui pilotait toute l'organisation, « le préjudice est terrible pour le monde de la production et le choc est émotionnel ». En effet, a-t-elle expliqué aux Dépêches de Brazzaville : « Le préjudice est certes financier, mais il est surtout à plusieurs niveaux, dont professionnel, et porte un sacré coup au rapport de confiance que Pygma avait instauré avec le public. Car, on a réussi le challenge à jour j- d'avoir vendu à 95% toute la billetterie. Il y a certaines zones qui étaient sold out, il ne restait plus que des tickets standards et la vente continuait. Et avoir obtenu du Congolais l'achat, trois semaines, voire un mois à l'avance, des billets pour un concert, je ne pense pas que l'on pourra regagner cette confiance rapidement. Il faudra assurément un certain temps. C'est quelque chose qui n'a pas de prix. On pourra recevoir toutes les excuses du monde mais cela ne comptera pas. En tant que project manager, notre challenge était aussi de faire partie de cette tournée internationale qui a pris son départ en Europe, est passée aux États-Unis et était africaine dans sa partie finale. Le fait d'être intégrée dans un calendrier international remettait Kinshasa au cœur du monde culturel africain, sa place qu'elle doit tenir et tient déjà d'une certaine manière de par son positionnement au cœur de l'Afrique. La capitale congolaise est réputée pour sa musique et sa culture et donc, cela nous semblait une grande occasion ».

Nioni Masela

CAN 2017

Toute l'Afrique du football à la conquête du Gabon

Cinq mois après le sacre des Éléphants de Côte d'Ivoire en Guinée équatoriale, le football africain est sur le pont pour débiter, ce week-end, les éliminatoires de la CAN 2017 qui aura lieu au Gabon. Retrouvez le calendrier des matchs de la première journée. Pour mémoire, les Diables rouges affronteront le Kenya, ce dimanche 14 juin à Owando. Une rencontre qui devrait être retransmise par Télé Congo, ce qui ne manquera pas de ravir tous les amoureux du ballon rond.

Groupe A

Togo-Liberia, dimanche 14 juin à 15h30, stade Kegue de Lomé

Groupe B

Angola-Centrafrrique, samedi 13 juin à 15h30, stade Tundavala de Lubango
RDC-Madagascar, dimanche 14 juin à 15h30, stade Tata Raphaël de Kinshasa

Groupe C

Mali-Soudan du Sud, samedi 13 juin à 19h, stade du 26 mars de Bamako
Guinée équatoriale-bénin, dimanche 14 juin à 16h, Stade de Bata, Bata

Groupe D

Ouganda-Botswana, samedi 13 juin à 16h, stade Mandela de Kampala

Burkina-Comores, samedi 13 juin à 18h, stade du 4 août, Ouagadougou

Groupe E

Zambie-Guinée Bissau, samedi 13 juin à 15h, stade Levy Mwanawasa de Ndola
Congo-Kenya, dimanche 14 juin à 15h30, stade Marien Nguabi d'Owando

Groupe F

Cap Vert-Sao Tome, samedi 13 juin à 16h, Stade Praia à Praia

Groupe G

Nigeria-Tchad, samedi 13 juin à 16h, stade Ahamdu Bello de



La sélection du Cameroun

Kaduna

Egypte-Tanzanie, dimanche 14 juin à 19h, stade Borg el arab d'Alexandrie

Groupe H

Ghana-Maurice, dimanche 14

juin à 22h, Stade d'Accra

Mozambique-Rwanda, dimanche 14 juin à 15h, stade Nacional do Zimpeto de Maputo

Groupe I

Gabon-Côte d'Ivoire, dimanche 14 juin à 18h, Stade de Libreville

Soudan-Sierra Leone, dimanche 14 juin à 20h, Stade de Khartoum

Groupe J

Algérie-Seychelles, samedi 13 juin à 20h30, stade Mustapha Tchaker de Blida

Éthiopie-Lesotho, dimanche 14 juin à 16h, Stade d'Addis Abeba

Groupe K

Sénégal-Burundi, samedi 13 juin à 19h, stade Léopold Sen-

ghor de Dakar

Niger-Namibie, dimanche 14 juin à 16h, Stade du Général Seyni Kountché de Niamey

Groupe L

Malawi-Zimbabwe, samedi 13 juin à 14h30, stade Kamuzu de Blantyre

Groupe M

Afrique du Sud-Gambie, samedi 13 juin à 15h, Stade Moses Mabhida de Durban

Cameroun-Mauritanie, dimanche 14 juin à 15h, Stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé

NB : Les rencontres Guinée-Swaziland (groupe L, à Casablanca), Maroc-Libye (groupe F, à Agadir) et Tunisie-Djibouti (groupe A, à Rades) ont eu lieu vendredi soir.

Camille Delourme



La sélection de la RDC

Blessés ou boudeurs ? De nombreux Diables rouges manquent à l'appel

Calée au bout d'une longue et harassante saison, surtout pour les joueurs concernés cette CAN, la date FIFA retenue suscite la grogne chez beaucoup de joueurs ainsi privés de légitimes vacances avant de rejoindre leurs clubs pour l'exercice 2015-2016. Blessés ou boudeurs, de nombreux joueurs seront ainsi absents des terrains africains ce week-end.

À croire que ceux qui font les calendriers n'ont jamais joué au foot. Ou alors, il y a si longtemps qu'ils ont perdu le sens pratique. Car cette date Fifa du 15 juin, qu'il fallait bien caler, il faut l'avouer, au sein d'un planning annuel très chargé, n'arrange pas vraiment les joueurs. Dans sa conférence de presse, après le «RDC-Cameroun» de mardi dernier, Florent Ibengé expliquait ainsi : « C'est une période qui est un peu compliquée, puisque les joueurs viennent de finir leurs championnats et ne peuvent pas partir en vacances. Pour certains, il y a des fins de contrat, des discussions avec les

clubs... » Le sélectionneur des Léopards de RDC est directement concerné puisque Dieumerci Mbokani a demandé à être libéré pour négocier sa rupture de contrat avec Kiev.

Une démarche similaire à celle de Thiévy Bifouma qui a obtenu de Claude Le Roy de pouvoir rester en Europe pour négocier son départ de l'Espanyol Barcelone. Sur les réseaux sociaux, Bifouma est en effet annoncé du côté de l'AC Milan, mais aussi en vacances à Miami. Des informations contradictoires à prendre avec des pincettes. Reste le cas Ndinga, bien présent au Congo, mais qui ne s'est

pas présenté au rassemblement. Si des raisons familiales ont été avancées, il faut plutôt chercher du côté du vestiaire de l'équipe. Même en cas de succès face au Kenya, l'après-match pourrait être houleux chez les Diables rouges.

Du côté de la Guinée, Luis Fernandez connaît, lui, des débuts tourmentés, avec un vestiaire fracturé entre locaux et binationaux. Et malgré ses menaces de sanctions, il n'est pas parvenu à faire revenir les réfractaires que sont Abdoul Camara (Angers), Ibrahima Traoré (Monchengladbach) et le duo d'Anderlecht Idrissa Sylla et Ibrahima Conté.

C'est donc une attaque amputée de plusieurs éléments qui affrontait le Swaziland ce vendredi soir à Rabat. Que dire des champions d'Afrique ivoiriens ? Serge Aurier a refusé la sélection pour marquer son mécontentement dans l'affaire des primes de CAN non réglés.

Les blessures ou la fatigue ont aussi joué de bien mauvais tours aux sélectionneurs : le Congo est touché de plein fouet avec les forfaits médicaux de Francis N'Ganga, Arnold Bouka Moutou et Marvin Baudry. Même son de cloche à Kinshasa avec les absences de Kebano et Makiadi. En Algérie, Chris-

tian Gourcuff devra faire sans Feghouli et Brahimi, ses deux meilleurs joueurs. Si Aurier boude, Yaya Touré, Gervinho et Serey Dié ne sont pas attendus non plus. Pour blessure, officiellement. Mais dans leur cas, c'est un peu différent puisque le match de la Côte d'Ivoire au Gabon est amical. Défait à deux reprises en matchs de préparation, le Burkina perd ses deux animateurs préférentiels, puisqu'Alain Traoré et Jonathan Pitroipa rejoignent Rouamba et Diakité à l'infirmerie. Et là, en revanche, le match face à Madagascar ne compte pas pour du beurre.

C.D.

Otis N'Goma

« On doit continuer à travailler et à se professionnaliser pour devenir le choix numéro 1 des meilleurs binationaux »

Ancien sélectionneur principal et adjoint des Léopards, Otis N'Goma était venu soutenir la sélection nationale. L'ancien entraîneur de Cambrai, désormais en charge de la sélection U20, nous livre sa vision du travail accompli pour relancer durablement la sélection congolaise. Avec un sens aigu du collectif.

Les Dépêches de Brazzaville : Otis, avec l'œil avisé du technicien, que pouvez-vous nous dire sur ce match Cameroun-RDC (1-1) ?

Otis N'Goma : Je crois que pour un match de fin de saison, c'était un bon match. Il faut vraiment prendre en compte le calendrier de la saison pour jauger la performance des acteurs, car certains n'ont pas joué depuis quelques semaines, d'autres n'ont pas pu souffler depuis leur dernier match de championnat. Et puis nous sommes à la fin d'un stage de 10 jours durant lequel les joueurs ont travaillé. Pour revenir sur le match, j'ai vu une première mi-temps de très bonne qualité, malgré le manque de vécu collectif des nombreux nouveaux joueurs, comme Nzuzi, Kama-vuaka, Nkololo, Bakambu. En deuxième mi-temps, entre les changements et la fatigue, le jeu a été moins abouti, avec des pertes de balle et un manque de lien, pour les deux équipes. En fait, cette deuxième période ressemblait un peu à un match de reprise et non de fin de saison.

LDB : Ce match, dans la continuité du stage de Dubaï, concrétise un nouveau courant : les binationaux sont demandeurs de la sélection congolaise, alors que le pays a longtemps « couru » après. C'est un signal fort de sa progression ?

O.N : Oui, c'est exact. Les résultats récents comptent, mais je pense que c'est aussi l'aboutissement du travail débuté avec la génération Mulumbu, en 2008, alors que plusieurs joueurs faisaient leurs classes en CFA. Aujourd'hui, Youssef est devenu le capitaine et porte-étendard de cette équipe et je pense que les jeunes « binationaux » se retrouvent dans son parcours. Après, on a aussi su régler le problème qui existait entre « locaux » et « binationaux » : il y avait des clans et certains parents ne voulaient pas envoyer leurs enfants dans cette opposition finalement malvenue puisque la sélection appartient à tous les Congolais. Florent a joué un rôle majeur dans l'assainissement du vestiaire. Je crois aussi qu'il fallait un Congolais à la tête de l'équipe pour convaincre les familles des joueurs. Florent,



Otis N'Goma était à Mons pour RDC-Cameroun et a croisé Kebrano, Mongungu et Bokila (crédits photo adiac)

Mwiny (ndlr : Zahera, adjoint du sélectionneur et entraîneur du DCMP) et moi-même sommes de la génération des parents des joueurs, c'est plus facile pour nous de leur faire prendre conscience de l'importance de la sélection pour leurs enfants. Je pense vraiment que ça a vraiment joué dans la relation de confiance entre les « binationaux » et l'équipe nationale. Maintenant, il ne faut pas oublier que les jeunes qui viennent jusqu'à nous sont souvent barrés en équipe A française ou belge. On est bénéficiaire de cette situation, mais on ne peut pas la nier : des garçons de grand talent comme Bakambu se replient sur nous, car ils sont barrés ailleurs. Donc on doit continuer à travailler et à se professionnaliser pour devenir le choix numéro 1 des meilleurs binationaux.

LDB : Est-ce que vos parcours d'entraîneurs nationaux qui ont exercé en Afrique et en Europe ne sont pas un argument supplémentaire pour vaincre la défiance de joueurs nés en Europe ?

O.N : Je ne parlerai pas de défiance, mais de réticence. Et peut-être qu'effectivement, au-delà d'avoir une double approche culturelle du football, cela a joué. Surtout, il ne faut pas oublier que l'on a entraîné certains d'entre eux ou alors qu'on a joué contre eux ou qu'on connaissait leurs entraîneurs. Ça donne une légitimité et ça crée un lien lorsqu'il s'agit,

plus tard, de les faire venir en sélection.

LDB : Vous êtes en charge de la sélection junior. Quel rôle avez-vous à jouer ?

O.N : Le travail que l'on fait auprès des jeunes fait partie prenante de l'édifice, car c'est chez les jeunes, en faisant évoluer les meilleurs d'entre eux sur plusieurs catégories, que l'on peut mettre en place le projet de jeu, l'ossature de la sélection A de demain. Regardez dimanche dernier lors de France-Belgique : Fekir qui marque sur une passe de Ntep. Deux joueurs qui ont fait les classes ensemble et qui concrétisent en équipe A. En relançant les catégories de jeunes, le président de la Fédération a jeté les bases

d'un travail de fond, sur la durée pour que l'équipe nationale ne dépende pas uniquement des joueurs formés ailleurs. Il faut que l'on mette l'accent sur ces catégories intermédiaires entre la formation à proprement dite et le haut niveau, car c'est à ce moment là que l'on peut leur inculquer la culture de la gagne et une certaine expérience des matchs internationaux.

On doit parvenir à ce que ce passage soit un bon tremplin vers l'équipe fanion, qui est l'aboutissement.

LDB : Quel est votre calendrier ?

O.N : Nous sommes désormais tournés vers les éliminatoires de la CAN junior 2017, qui

aura lieu en Zambie, vers les 8e Jeux de la Francophonie, à Abidjan en 2016 et vers les éliminatoires de la Coupe du monde en Corée du Sud. Dans cette optique, on jouera la France à la fin du mois à Toulouse. Les Bleuets sont vice-champions d'Europe et visent la victoire cet été en Grèce. C'est donc un bel adversaire que l'on affrontera le 23 juin avec des joueurs qui évoluent déjà au haut niveau comme Yarouba, Coman ou Cornet.

LDB : Et dans les rangs congolais, quels sont les noms à retenir ?

O.N : Aujourd'hui, les plus connus sont Andy Kawayo et Aaron Leya Iseka, d'Anderlecht : pour eux nous sommes en attente. Nous avons l'accord de Boli Bolingoli-Mbombo du FC Bruges. Il y aura aussi Londot (Mons), Bryan Mavinzi (PSG), Iboma David (Anvers), Nsholé Lionel (Malines), Bukia André (Boavista), Biadé Antédé (Düsseldorf) ou encore Gaby Moutombo-Kupa (Angers). Mais nous continuons à travailler avec des plus jeunes, moins connus. Après la France, on veut enchaîner face à d'autres équipes de haut niveau pour continuer à progresser.

LDB : Un mot sur le match de dimanche ?

O.N : À la Direction technique nationale, nous avons entièrement confiance en Florent et son staff, qui font un travail admirable. On est derrière eux et comme chaque Congolais, on poussera derrière les Léopards, dimanche.

Propos recueillis à Mons par Camille Delourme

CARNET ROSE



La famille de notre confrère Bruno Okokana, journaliste au quotidien *Les Dépêches de Brazzaville*, vient de s'agrandir avec la naissance le 1er juin 2015 à 17h45 au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Brazzaville, de deux enfants de sexes masculin et féminin. Les jumeaux qui pesaient à leur naissance respectivement 2,800kg et 2,850kg ainsi que leur mère se portent bien. Le collectif des journalistes des *Dépêches de Brazzaville* souhaite une longue et heureuse vie aux nouveau-nés.

Plaisirs de la table

Le mot vinaigre, pas étonnant, vient de la contraction des deux mots « vin » et « aigre ». C'est le liquide acide utilisé tant en cuisine dans les salades que dans les marinades. Il a été découvert vers 1822. Et plus tard, Louis Pasteur identifia la bactérie responsable de la fermentation acétique.

Découvrons tout cela ensemble.

Liquide dont le PH est compris entre 2 et 3, le vinaigre s'obtient grâce à l'oxydation de l'éthanol dans les solutions alcooliques par un processus de fermentation, dite acétique. Toutefois le vinaigre commun comporte une concentration d'environ 5 à 8% d'acide acétique.

Dans la grande production de ce liquide très prisé, il est possible d'obtenir du vinaigre en ajoutant une « mère de vinaigre » à un liquide contenant de l'alcool. Celui fabriqué pour la consommation est spécialement à base de cidre, de vin, d'alcool distillé et d'alcool de riz.

D'un point de vue historique, le vinaigre a été une grande découverte à la suite de restes de boissons alcooliques dans certaines contrées où l'on fabriquait son propre vinaigre dans un récipient réservé à cet usage dénommé le vinaigrier. Le vinaigrier n'est en fait qu'un petit fût qui comporte un orifice en haut d'où l'on verse le liquide et d'un robinet conçu spécialement pour recueillir le produit fini. Cette préparation se passait souvent dans des endroits chauds comme la cuisine. Tout le processus reposait - repose toujours - sur la fermentation, une période pendant laquelle il faut laisser le contenant au repos, sans le remuer ou l'exposer à des variations de lumière.

Le vinaigre, produit importé

Au Congo comme partout ailleurs, l'utilisation du vinaigre en cuisine est importante. On ne saurait dire avec précision si les Congolais préfèrent le vinaigre blanc ou le vinaigre rouge tant les deux se valent et se retrouvent dans les salades les plus prisées chez nous. Mais la grande nouveauté, ce sont les différentes compositions de vinaigrettes qui sont proposées dans les étals. De ceux à la ciboulette ou à la moutarde, les

A la découverte du vinaigre



producteurs ont pensé innovés en présentant des produits 2 en 1 où tout est déjà incorporé.

Etant donné que le rayon vinaigre s'agrandit d'années en année, il faudrait se documenter où tenter l'expérience pour connaître le type de vinaigrette qui convient à et à quelle composition de salade de chez nous. Les plus prisées étant la salade de laitue et la salade à l'avocat avec, éventuellement, ajout de crevettes!

La semaine prochaine, nous reviendront sur les différentes variétés vinaigre et leur bienfaits sur la santé, pour de nouvelles découvertes sur ce que nous consommons.

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 200 g de spaghetti
- 2 jaunes d'œufs
- 160 g de lardons fumés
- 15 cl de crème fraîche
- 60 g de parmesan râpé
- sel et poivre

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Portez à ébullition un faitout d'eau salée. Plongez-y les spaghetti et laissez-les cuire environ 12 min, jusqu'à ce qu'ils soient al dente.

Pendant la cuisson des spaghetti, faites revenir les lardons à sec dans une poêle, jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés.

Baissez le feu et incorporez la crème fraîche. Salez légèrement, poivrez généreusement et ajoutez les jaunes d'œufs, en fouettant pour qu'ils ne cuisent pas.

Rectifiez l'assaisonnement.

Egouttez les pâtes. Versez-les dans la sauteuse, mélangez et transvasez dans un plat de service.

Servez en présentant le parmesan à part.

Bonne dégustation !
SA

Spaghetti à la carbonara



LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

ÉCHANGES AVEC SOI ENTASSE	VOISINE DE TOULOUSE BESOGNE	AUTORISÉE GRUGÉ	NATUREL LAC AFRICAÏN	BOISSON CHAUDE	AMUSEMENT FONT LE MÉNAGE
OPÉRA DE VERDI DÉSERT MONGOL		RHÉSUS PLANTE POTAGÈRE		TONNEAU FACTION	DÉFUNT ÉLABORA
ARTICLE PETIT PARASITE		PRAGMA- TIQUE			PRINCE DE TROIE
ESCALADÉ NON PAYÉ		SUIT LE CAFÉ VÉNÉRA		COUVERCLE	PAS DANS L'ARMÉE DEMEURERA
MOI-MÊME FRAUDU- LEUSE	ECARTÉE DU CHEMIN COMBATTIT AVEC CASTRO	ARME BLANCHE EMPESTAI		BEL ENDROIT FACILE	TERRE INON- DÉE
IL VA À FOND DE TRAIN	LIQUIDE RHUM...ÈDE DE GRAND- MÈRE	NECESSITE UN CONSTAT DERNIER TOUR	CHEMIN DE FER DÉMONS- TRATIF		DÉMENTIR
LUMINEUSE FAIT SON TROU		ÉGLISES		OUI BRETON SERT AUX ÉTATS-UNIS	
BIEN REMPLE			NID D'AILLE		

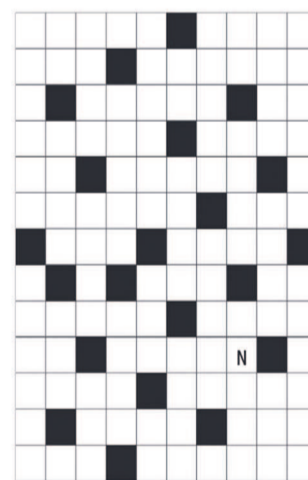
D	G	E	X	C	E	S	A	P	M	O	C	T	T	A
I	O	O	R	A	M	E	H	C	U	A	C	R	T	C
A	U	B	R	H	O	R	C	E	M	Y	N	O	N	A
M	J	H	I	A	E	E	N	T	N	E	M	E	D	
A	A	O	D	L	L	M	D	I	E	B	I	B	L	E
N	T	U	U	R	L	L	M	R	C	G	R	E	O	M
T	T	N	R	R	A	A	E	A	A	I	I	M	S	I
S	A	A	A	U	E	P	R	L	M	B	F	L	N	E
C	O	V	B	E	V	U	E	D	P	R	O	F	I	T
H	R	R	L	O	E	R	I	A	N	U	L	J	O	D
C	E	I	E	H	E	S	C	R	U	C	I	A	L	G
T	L	L	A	C	I	D	A	R	E	G	G	A	E	N
E	C	M	E	P	R	I	S	E	F	F	E	R	G	A
K	A	E	P	P	E	T	S	P	O	I	N	T	E	T
S	B	M	O	L	P	E	L	O	G	E	L	I	T	E

- | | | | |
|----------------|-----------|----------|---------|
| ACADEMIE | CHOEUR | EXCES | PLOMB |
| AJOURS | COMPAS | GALERE | POINTE |
| ANONYME | CRUCIAL | GORILLE | PROFIT |
| AVRIL | DEMENT | GOUJAT | RADICAL |
| BACLER | DIAMANT | GREFFE | REGGAE |
| BEVUE | DILIGENCE | HAMMAM | SKETCH |
| BIBLE | DRAPEAU | INSOLENT | STEPPE |
| BILLARD | DURABLE | JOBARD | STUDIO |
| CANULAR | ELITE | LUNAIRE | TROMBE |
| CAUCHE-
MAR | ELOGE | MEPRIS | |
| | ETANG | OFFICIER | |

9	5				4
		1			6 3
1	8	2			
3	8	2		9	6
5	1	4	7		3
			9	8	5
8	7		6		
6			2	4	

1	6	9	3		
		9	2	8	
2				1	3 6
7	6		4		8
	9	7	5		3
2	6			1	5
4	8	5			1
9			7	3	5
			4	2	9 3

EN PARTANT DES
CHIFFRES REM-
PLISSEZ LA PAGE
DE TELLE SORTE
QUE CHAQUE CO-
LONNE DE 3 X 3
CONTIENNE UNE
SEULE FOIS LES
CHIFFRES DE 1 À 9



- 2 LETTRES**
AU - BA - EN - IE - IF - IL - LU - TU
- 3 LETTRES**
ANE - EUE - HUE - ION - MUT - NUE - OUT
- SUE - YEN - YIN
- 4 LETTRES**
ABAT - ALTO - BENI - CALE - CECI - CENE
- IULE - OEIL - OURS - REIN - SAIN - SENT
- TROT - TURC - UNIR
- 5 LETTRES**
ANETH - ANIME - ANTAN - ARCHE - BOTTA
- ENCAN - ETAGE - FESSE - NEFLE -
THESE - UNION
- 6 LETTRES**
ECRETE - EFFARE - ERIGEE - ETABLE -
FAIBLE - FEINTE - FINALE - TEUTON

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est
CHARLATAN

Mots casés

R	E	J	E	T		R	E	I	N
U	T		C	A	B	O	T		E
S	A	O	U	L		S	A	U	F
T	U	F		O	A	S	I	S	
R		F	A	N	G	E		E	T
E	T	R	E		E	R	R	E	R
H	E	R	O	N		O	S	A	
I	E		E	U	T	E	S		I
G	I	B	E	T		P	E	U	R
N	E	E		R	U	E		N	E
O	R	A	G	E		E	P	I	
R		N	U	E	E		E	T	E
A	C	T	E		N	O	U	E	S

Mots fléchés

A	F	T	E	A	V						
F	L	U	O	R	E	S	C	E	N	T	E
G	R	I	O	T	O	R	N	E	R		
R	O	G	N	U	R	E	S		U	L	M
R	E		G	A	U	S	S	E		O	
P	I	N	C	E	E	E	Y	L	A	U	
T	H	A	D	I	E	N	I	L			
T	H	E		U	R	S	S	A	F	U	
M		I	D	E	E		P	I	P	E	
B	E	R	N	E		R	O	S	S	E	
	O	C		G	E	P	E	T	T	O	
B	R	U	L	E	R	T		O	A	S	
A	G	I	T	A	T	I	O	N	S		
B	I	E	N		N	U	E	R	S	A	
E	T	E	N	D	E	Z		Z	E	N	

6	1	2	5	8	7	3	4	9
4	7	9	2	6	3	5	8	1
8	3	5	1	9	4	2	6	7
1	9	7	4	5	8	6	2	3
5	6	3	9	7	2	8	1	4
2	8	4	6	3	1	9	7	5
3	4	1	8	2	5	7	9	6
9	5	8	7	4	6	1	3	2
7	2	6	3	1	9	4	5	8

8	1	2	7	9	6	3	5	4
5	4	7	3	8	1	9	2	6
3	6	9	4	5	2	1	8	7
2	8	6	5	1	9	4	7	3
9	7	4	6	3	8	5	1	2
1	5	3	2	7	4	8	6	9
7	3	8	9	6	5	2	4	1
4	9	1	8	2	7	6	3	5
6	2	5	1	4	3	7	9	8

LES SOLUTIONS DES JEUX DE CE NUMÉRO DANS NOTRE
PROCHAINE ÉDITION DU SAMEDI 20 JUIN 2015

Santé alimentaire

Deux millions de décès par an

Selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé, (OMS), les aliments insalubres sont à l'origine de 2 millions de décès par an surtout chez les enfants.

Parmi ces aliments, ceux qui contiennent des bactéries, des virus, des parasites ou des substances chimiques sont responsables de plus de 200 maladies allant de la diarrhée aux cancers.

L'OMS poursuit que le développement des voyages et du commerce amplifie la probabilité d'une propagation internationale de la contamination. «Les

systèmes nationaux de sécurité sanitaire des aliments sont confrontés aux problèmes de changement qui interviennent dans la production, la distribution et la consommation des aliments, les changements environnementaux ainsi qu'aux agents pathogènes nouveaux et émergents », souligne-t-elle.

Face à la menace pour la sécurité sanitaire des ali-

ments, l'Organisation encourage les efforts des pays visant à amélioration de son hygiène alimentaire. Elle aide les pays à prévenir et détecter les flambées de maladies d'origines alimentaires, conformément au Codex alimentaire qui rassemble des normes internationales, directives et codes de pratiques touchant à l'alimentation.

Cinq clefs pour des aliments plus sûrs

Selon l'OMS, la sécurité sanitaire des aliments est une responsabilité partagée. Elle doit se faire sur toute la chaîne de production alimentaire : de l'agriculteur au producteur en passant par le distributeur au consommateur.

En effet, le manuel de cinq clefs pour les aliments plus sûrs, produit par l'OMS, recommande aux distributeurs et consommateurs de prendre l'habitude de la propreté, de séparer les aliments crus des aliments cuits, de faire cuire les aliments, maintenir les aliments à bonne température et d'utiliser

de l'eau et des produits sûrs.

En rappel, ce manuel sur les « cinq clefs pour les aliments plus sûrs produits par l'OMS » avait fait l'objet d'une campagne de sensibilisation le 26 mars, dernier au Congo à Kinkala dans le département du Pool. Le message véhiculé à cette occasion avait été de séparer la viande, la volaille et le poisson crus des autres aliments. Le mélange de ces aliments pouvait contenir des micro-organismes dangereux susceptibles de contaminer d'autres aliments au cours de la préparation ou de la conservation.

Lydie Gisèle Oko

Horoscope du 13 au 19 juin 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous entrez dans une période de progrès et de réalisations, personnels et professionnels. Ne négligez pas vos projets, montrez-vous déterminé, vous pourriez bien toucher le gros lot. Vos amis sauront vous entourer et vous conseiller.



Lion
(23 juillet-23 août)

Les Lions bien entourés garderont le cap malgré le stress et de nombreuses sollicitations. Vous puisez là-dedans une énergie positive et stimulante. Amour : la routine s'installe, diversifiez vos occupations, sortez, rencontrez de nouvelles têtes.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous êtes rêveur, vous laissez votre esprit vagabonder et faites parler votre créativité. Ça tombe bien car vous devrez faire preuve d'innovation dans votre vie professionnelle. Surprenez votre hiérarchie ! L'ambiance familiale sera réconfortante pour vous.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous vous sentez d'attaque pour tourner une page dans votre vie sociale et professionnelle. Vous serez apte à prendre de bonnes décisions aux bons moments. Finance : rééquilibrez vos budgets et faites preuve de solidarité dans la mesure du possible.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Retour de bâton pour les Vierges du 2e décan. Vos négligences vous retombent dessus, particulièrement dans le domaine amical. Ne vous étonnez pas de vous sentir seul ou écarté. Les tâches du quotidien vous semblent parfois bien fastidieuses.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Prenez le temps de vous poser pour analyser correctement votre situation, cette fois sans vous voiler la face, en prenant en compte tous les éléments à votre disposition. Apprenez à vous retrouver seul, à vous occuper, à vous stimuler intellectuellement pour atteindre un équilibre sensible et cérébral.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous vous sentez revigoré, en possession d'une énergie forte. Cependant, ne vous laissez pas envahir par le doute et confiez-vous à vos proches au moment de prendre des décisions. Forme : respectez vos heures de sommeil, c'est une clé importante pour votre équilibre interne.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous devrez faire preuve de créativité et d'innovation pour vous sortir du train-train quotidien. À moins que cette situation ne vous corresponde. Les jeunes parents devront redoubler d'attention sur leur progéniture et leurs fréquentations. Les influences sont parfois mauvaises.



Poissons
(19 février-20 mars)

La complicité est au rendez-vous dans le domaine amoureux. Vous avez le cœur à la fête, cela vous fait rayonner et les rencontres affluent. Votre charme ne laisse pas indifférent. Les célibataires ont le vent en poupe. Forme : attention aux excès de gras.



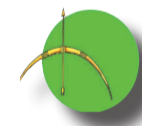
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre curiosité stimule votre intellect et vous pousse hors des sentiers battus. Vous voilà prêt à vous lancer dans l'inconnu, c'est le moment d'envisager une reconversion, de questionner vos désirs enfouis. La chance joue à vos côtés et vous fait de l'œil.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Vous approchez du but et vous n'en serez pas déçu. Dans votre vie professionnelle de tous les jours, prenez les choses au sérieux et ne vous impliquez pas qu'à moitié. Adoptez d'urgence ce conseil pour que les prochains mois prennent la direction souhaitée.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Vos désirs d'indépendance pourraient vous jouer des tours et agir en votre défaveur. Faites attention aux gens qui vous entourent, vous faites parfois preuve de négligence. Vous donnerez un coup de fouet à vos affaires, belles perspectives en vue..



PHARMACIES DE GARDE DU 14 JUIN 2015

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Centre sportif
- Mazayu de
Kinsoundi
- La providence

BACONGO
- Raph (arrêt CCF)
- Saint-Michel
(gare routière)
- Saint-Pierre

POTO-POTO
- Divina
- La Gare
- Marché poto-poto
- Renande et Maat
- Clairon (camp clairon)

MOUNGALI
- Avenue de la paix
- Espérance
(marché moukondo)
- GIM
- Pont du centenaire
- ÎLE de santé

OUENZE
- Croix sainte
- Mampassi
- Soberne

TALANGAI
- Denise
- Pont Mikalou
- Ciracide
(face hôpital
Talangai)

MFILOU
- Galien
- Hebron
- Relys